

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

# LA SECTION CLINIQUE DE RENNES



*Session 2020-2021*

*Comment s'orienter dans la clinique ?  
Retour sur « Inhibition,  
symptôme et angoisse »*

Association UFORCA-RENNES



2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN

# LA SECTION CLINIQUE DE RENNES

*Session 2020-2021*

*Comment s'orienter dans la clinique ?  
Retour sur « Inhibition,  
symptôme et angoisse »*

Association UFORCA-RENNES  
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes  
[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



## La section clinique de Rennes

Du Séminaire de Jacques Lacan (1953-1980, en cours de publication), on peut dire qu'il a assuré à lui seul la formation permanente de plusieurs générations de psychanalystes.

Cet enseignement qui restitua et renouvela le sens de l'œuvre de Freud, inspire de nombreux groupes psychanalytiques. À l'origine de la création du Département de psychanalyse, il continua d'orienter son travail. L'Institut du Champ freudien se consacre à son développement.

Le département de psychanalyse existe depuis 1968. Il fut rénové en 1974 par Jacques Lacan qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort en septembre 1981. Il fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII. Ce même enseignement inspire aujourd'hui de nombreuses écoles psychanalytiques dans le monde réunies dans l'Association Mondiale de psychanalyse. Il continue d'orienter le Champ freudien.

L'Institut du Champ freudien s'inscrit dans le cadre associatif. Il a pris la suite, en 1987, du Cercle de clinique psychanalytique (1976).

La Section Clinique de Rennes fait partie d'un réseau d'antennes et de sections ou collèges cliniques rassemblés dans l'UFORCA (Union pour la Formation Clinique Analytique) sous le nom d'UFORCA-RENNES.

Elle ne se situe pas dans le cadre d'un groupe psychanalytique même si ses enseignants sont d'orientation lacanienne.

Elle a pour but d'assurer un enseignement fondamental de psychanalyse, tant théorique que clinique, qui s'adresse aussi bien aux travailleurs de la « santé mentale », psychiatres, médecins, psychologues, orthophonistes, etc. qu'aux psychanalystes eux-mêmes et aux universitaires intéressés par ce savoir particulier.

Participer à la Section Clinique n'habilité pas à la pratique de la psychanalyse. Une attestation d'études cliniques sera remise aux participants à la fin de chaque année s'ils ont rempli les conditions de présence et de participation active exigées.

L'association UFORCA-Rennes pour la formation permanente assure la gestion de la Section clinique de Rennes.

*Nous publions, ci-après, un texte de Jacques-Alain Miller : le « prologue de Guitrancourt ».*

*écrit lors de la fondation des sections cliniques de Bruxelles et de Barcelone.*

## Prologue de Guitrancourt

*par Jacques-Alain Miller*

Nulle part au monde il n'y a de diplôme de psychanalyse. Et non pas par hasard, ou par inadvertance, mais pour des raisons qui tiennent à l'essence de ce qu'est la psychanalyse.

On ne voit pas ce que serait l'épreuve de capacité qui déciderait du psychanalyste, alors que l'exercice de la psychanalyse est d'ordre privé, réservé à la confiance que fait le patient à un analyste du plus intime de sa cogitation.

Admettons que l'analyse y réponde par une opération, qui est l'interprétation, et qui porte sur ce que l'on appelle l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle faire la matière de l'épreuve ? – d'autant que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse, que toute critique des textes, des documents, des inscriptions, l'emploie aussi bien. Mais l'inconscient freudien n'est constitué que dans la relation de parole que j'ai dite, ne peut être homologué en dehors d'elle, et l'interprétation psychanalytique n'est pas probante en elle-même, mais par les effets, imprévisibles, qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le cadre de cette relation même. On n'en sort pas.

Il en résulte que c'est l'analysant qui, seul, devrait être reçu pour attester la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était faussé par l'effet de transfert, qui s'installe atëment d'emblée. Cela fait déjà voir que le seul témoignage recevable, le seul à donner quelque assurance concernant le travail qui s'est fait, serait celui d'un analysant après transfert, mais qui voudrait encore servir la cause de la psychanalyse.

Ce que je désigne là comme le témoignage de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, pour autant que celui-ci réponde à la question de savoir ce qui peut se transmettre au public d'une expérience essentiellement privée.

Ce témoignage, Jacques Lacan l'a établi, sous le nom de la passe (1967) : à cet enseignement, il a donné son idéal, le mathème <sup>(1)</sup> (1974). De l'une à l'autre, il y a toute une gradation : le témoignage de la passe, encore et tout grevé de la particularité du sujet, est confiné à un cercle restreint, interne au groupe analytique ; l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – et c'est là que la psychanalyse rencontre l'Université.

L'expérience se poursuit en France depuis quatorze ans ; elle s'est fait déjà connaître en Belgique par le Champ freudien ; elle prendra dès janvier prochain la forme de la « Section Clinique ».

Il me faut dire clairement ce que cet enseignement est, et ce qu'il n'est pas.



(1) Du grec *mathema*, ce qui s'apprend.

Il est universitaire : il est systématique et gradué : il est dispensé par des responsables qualifiés : il est sanctionné par des diplômes.

Il n'est pas habitant quant à l'exercice de la psychanalyse. L'imperatif formulé par Freud qu'un analyste soit analysé, a été non seulement confirmé par Lacan, mais radicalisé par la thèse selon laquelle une analyse n'a pas d'autre fin que la production d'un analyste. La transgression de cette éthique se paie cher — et à tous les coups, du côté de celui qui la commet.

Que ce soit à Paris, à Bruxelles ou à Barcelone, que ses modalités soient étatiques ou privées, il est d'orientation lacanienne. Ceux qui le reçoivent sont définis comme des participants : ce terme est préféré à celui d'étudiant, pour souligner le haut degré d'initiative qui leur est donné — le travail à fournir ne leur sera pas extorqué : il dépend d'eux ; il sera guidé, et évalué.

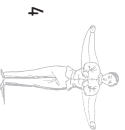
Il n'y a pas de paradoxe à poser que les exigences les plus strictes portent sur ceux qui s'essaient à une fonction enseignante dans le Champ freudien sans précédents dans son genre : puisque le savoir, s'il prend son autorité de sa cohérence, ne trouve sa vérité que dans l'inconscient, c'est-à-dire d'un savoir où il n'y a personne pour dire « je sais », ce qui se traduit par ceci, qu'on ne dispense un enseignement qu'à condition de le soutenir d'une élaboration inédite, si modeste soit-elle.

Il commence par la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, c'est-à-dire un savoir qui se démontre : c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En enseignant, nous ne faisons pas que compléter aux défaillances d'une psychiatrie à qui le progrès de la chimie fait souvent négliger son trésor classique : nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'ystère).

Les présentations de malades viendront demain étoffer cet enseignement. Conformément à ce qui fut jadis sous la direction de Lacan, nous procéderons pas à pas.

Jacques-Alain Miller  
15 août 1988.



## La Section Clinique de Rennes 2020-2021

### Retour sur « Inhibition, symptôme et angoisse »

« Le dernier enseignement de Lacan constitue [...] un second retour à Freud. »  
J.-A. Miller, « Le partenaire symptôme », cours du 10/12/97, inédit.

Le tournant des années 20 (selon la formule consacrée dans les études freudiennes) consiste — on s'en souvient — en une révision par Freud de toute sa première clinique qui était une clinique du sens visant à la guérison du symptôme.

On imagine mal quelle catastrophe meurtrière la première guerre mondiale a été pour l'Europe. Freud lui-même dans sa vie personnelle fut plusieurs fois endeuillé dans son entourage immédiat (en particulier par la mort de son petit-fils Hans) et devait découvrir peu après la guerre son cancer de la mâchoire qui ne le laissera plus tranquille (1923). Dans un post-scriptum datant de 1935 à son autobiographie (*Selbstdarstellungen*, 1925) écrite la même année qu'*Inhibition, symptôme et angoisse*, il dit ceci :

« Dans cette dernière décennie, il est vrai que je me suis encore lancé dans travail analytique important tel que la révision du problème de l'angoisse dans *Inhibition, symptôme et angoisse*, [...] mais il est quand même juste de dire que depuis que j'ai posé les deux sortes de pulsion (*Éros et Pulsion de mort*) et décomposé la personnalité psychique en moi, surmoi, et ça (1923) je n'ai plus livré de contributions décisives à la psychanalyse, et ce que j'ai écrit par la suite aurait pu manquer sans dommage ou aurait été suppléé sous peu par un autre biais. »

Notons que dans ce moment sombre d'introspection, Freud épargne quand même le texte qui fait l'objet de notre étude cette année. On peut se demander pourquoi ce texte a surmagé pour Freud lui-même et vaut la peine de faire l'objet d'un « Retour » en 2021.

J.-A. Miller apporte en 1997 dans deux leçons de son cours, une réponse décisive :

« Il n'est pas excessif - dit-il - de poser que ce texte de Freud surplombe l'ultime enseignement de Lacan. En effet une orientation vers le réel, rencontre d'abord, non pas l'inconscient mais le symptôme [...] Dans l'inhibition symptôme et angoisse, c'est ce que Lacan privilégie. Le terme du symptôme en tant qu'il ne cesse pas de s'écrire, en tant que sa permanence s'impose à l'expérience. »

On la retrouve encore énoncée sous la forme : « La doctrine du symptôme telle qu'elle s'expose dans *Inhibition, symptôme et angoisse*, se passe du déchiffrage. »

Je proposerais pour le thème de la Section clinique de Rennes de mettre à l'épreuve ces différentes affirmations de J.-A. Miller.

Le séminaire de textes du samedi serait consacré aux textes de J.-A. Miller approfondissant ses affirmations de l'année 1997.



# I

## Séminaire théorique

### Lecture de « *Inhibition, symptôme et angoisse* »

Le vendredi soir de 21h15 à 23h15

Avec les enseignants de la Section clinique

À l'orée de la dernière partie de son enseignement, l'année où il tient son Séminaire Encore, Lacan choisit de remettre en lumière le texte freudien *Inhibition, symptôme et angoisse*. Il s'y était déjà arrêté précédemment lors du Séminaire L'Angoisse – autre moment charnière. Mais qu'est-ce qui, dans cet écrit de Freud, arrête Lacan, au point que Jacques-Alain Miller indiquera qu'« *Inhibition, symptôme, angoisse* est la clef [de son] dernier enseignement »<sup>1</sup> ?

Le Séminaire théorique du vendredi sera consacré à la lecture chapitre par chapitre d'*Inhibition, symptôme et angoisse*, et permettra de démontrer comment la clinique du sens y est mise de côté par Freud lui-même.

---

<sup>1</sup> Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, cours du 19 novembre 1997, inédit.

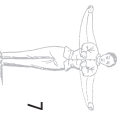
# II

## Cas cliniques

Le samedi de 8h30 à 10h15

### Discussion clinique sur une présentation de malade

Danièle Olive, Jean-Claude Maleval



### III

## Les séminaires pratiques La clinique du cas

### Quatre ateliers

Avec tous les enseignants de la Section Clinique

Le samedi de 10h15 à 12h15

Pour qu'il y ait chance que la psychanalyse se transmette, il est nécessaire que l'expérience des cliniciens puisse se formaliser. À cet égard le bien dire est essentiel et la construction du cas se fait dans une perspective étroitement liée à l'éthique de la psychanalyse. Lacan, s'il n'a pas donné beaucoup de cas de sa pratique d'une manière développée, a su cependant à chaque fois cerner ce qui de sa pratique était paradigmatique, presque toujours sous une forme ramassée en très peu de mots. Par ailleurs il s'est largement appuyé dans son enseignement sur les cas de Freud ou de nombreux autres psychanalystes d'horizons variés (Ernst Kris, Ella Sharpe, Ruth Lebovici et bien d'autres...), tandis qu'il poursuivait en dépit des modes sa présentation de malades.

Dans nombre des exemples qu'il discute, l'interprétation du psychanalyste joue un rôle essentiel. Tantôt elle est levatoire, c'est le cas de celles de Freud commentées dans l'intervention sur le transfert, tantôt elle enferme le sujet dans une impasse, c'est le cas par exemple de celle de Kris, dans le cas de « l'homme aux cervelles fraîches ».

Le séminaire pratique vise à cerner ce qui, dans chaque cas présenté, soit par les enseignants, soit par les participants, constitue un moment tournant et consiste à dégager comment dans le cas s'articulent la structure du sujet et l'interprétation éventuelle, et quels effets peuvent en être attendus. Il sera dans ce séminaire, fait appel à des cas de névroses aussi bien que de psychoses chez des sujets enfants ou adultes, la question du diagnostic différentiel demeurant toutefois ouverte.

### IV

## Les séminaires de textes

### Quatre ateliers

Le samedi de 14h à 15h30

Responsables : Emmanuelle Borgnis-Desbordes, Philippe Carpenter, Myriam Chérel,  
Isabelle Riulet-Meneux

J.-A. Miller rappelle que *Inhibition, symptôme et angoisse* a longtemps été considéré comme étant centré sur la question de l'angoisse<sup>1</sup>. En effet, Freud y opère un retournement doctrinal : alors qu'il avait précédemment avancé que c'est la charge pulsionnelle refoulée qui se transformait en angoisse et que celle-ci était donc la conséquence du refoulement, il affirme dans ce texte que c'est l'angoisse du moi devant la castration qui est la cause du refoulement<sup>2</sup>. Les tenants de l'*Egopsychology* s'empareront de ce point pour considérer *Inhibition, symptôme et angoisse* comme un « complément de la seconde topique freudienne [...] incluant l'instance du moi dans le phénomène de l'angoisse »<sup>3</sup>. L'accent est mis sur les mécanismes de défense de ce dernier face aux pulsions<sup>4</sup> : « Quand on implique le moi, comme le J.-A. Miller, s'ouvre toute la question de savoir est-ce qu'il y a des moi plus forts ou plus faibles, des moi qui peuvent se passer du refoulement parce qu'ils sont assez forts pour accueillir l'exigence de la pulsion, et des moi trop faibles qui doivent se défendre »<sup>5</sup>.

Lacan, dans son Séminaire X, soulignera des paradoxes au sein de la doxa analytique : « D'une part, on réfère l'angoisse au réel, et on nous dit qu'elle est la défense majeure [...] la réponse [...] à la détresse absolue de l'entrée au monde (Lacan se réfère là notamment aux travaux d'Otto Rank, de Melanie Klein et de Donald Winnicott<sup>6</sup>. D'autre part, on soutient qu'elle est, par la suite, reprise par le moi comme signal de dangers infiniment plus légers, à propos desquels le discours analytique est souvent porté à l'emphase, évoquant ce qu'il appelle les menaces de l'*Ich* et de l'*Es* »<sup>7</sup>. Autre paradoxe, l'angoisse serait pour certains analystes à la fois le signal du moi, mais aussi un danger devant lequel le moi devrait se défendre.

Lacan avance, quant à lui, que « la défense n'est pas contre l'angoisse, mais contre ce dont l'angoisse est le signal »<sup>8</sup>. Et c'est lorsqu'il introduit l'hypothèse d'un certain objet, réel, qui précède et cause l'angoisse que Lacan rejoint partiellement la thèse freudienne de l'angoisse comme moteur du refoulement, indique J.-A. Miller<sup>9</sup>. Partiellement, car Lacan réfute que l'angoisse soit liée à la perte de l'objet, la référant bien plutôt à son « imminence »<sup>10</sup>. Dans ce Séminaire, il s'attache à souligner les rapports de l'angoisse et de la jouissance tels que Freud les a dégagés : « derrière l'angoisse, [il y a] la pulsion en tant qu'elle veut se satisfaire, en tant que volonté de jouissance insistant sans trêve »<sup>11</sup>. Il précisera dans son Séminaire L *Envers de la psychanalyse* que l'angoisse est un affect central, unique, « en tant qu'il connote la production de l'objet a, c'est-à-dire l'effet majeur du langage sur la jouissance »<sup>12</sup>.



Dix ans plus tard, Lacan revient sur *Inhibition, symptôme et angoisse* pour mettre en valeur, cette fois, l'abord inédit du symptôme qu'y propose Freud. Alors que celui-ci avait été envisagé jusque-là sous l'angle du déchiffrage d'un sens inconscient, le réel de l'expérience clinique pousse l'inventeur de la psychanalyse à constater que quelque chose du symptôme résiste à l'interprétation et au principe de plaisir : « le symptôme est là une fois pour toutes et ne peut être éliminé ; maintenant, il s'agit pour le moi de se familiariser avec cette situation et d'en tirer le maximum d'avantages. Il s'adapte alors à ce fragment du monde intérieur, étranger au moi, que représente le symptôme »<sup>13</sup>. Le symptôme n'est pas seulement le rejeton d'un conflit psychique dont le sens serait à déchiffrer, mais un moyen de satisfaction. Il ne se résume ni à l'inhibition d'une fonction du moi, ni à un dysfonctionnement, il est « un fonctionnement »<sup>14</sup>.

Lacan est lui aussi parvenu à un nouveau tournant théorique en dégageant l'objet *plus-de-jour*. Son ultime enseignement « en tant qu'appuyé sur *Inhibition, symptôme et angoisse*, dit [...] que le blais radical du sujet par ou se fait l'avènement du symptôme, ça n'est pas la castration, c'est la jouissance »<sup>15</sup> « L'être parlant jouti sous le mode symptomatique »<sup>16</sup>, car la jouissance excède toujours le principe de plaisir, *elle n'est jamais celle qu'il faudrait*<sup>17</sup>. Le symptôme est un mode de joutir nécessaire et non contingent, il provient de la répétition inexorable de l'exigence pulsionnelle, ses racines sont hors sens.

Tout ceci a des incidences majeures sur la pratique de la psychanalyse. Ce nouvel abord du symptôme fait porter l'acte analytique sur le *dérangement de la défense*<sup>18</sup> – autre terme prélevé dans ce texte de Freud – plutôt que sur la levée du refoulement. « L'interprétation de base de l'expérience analytique, si on la saisit à partir de *Inhibition, symptôme et angoisse*», c'est « là où tu souffres, c'est là où tu te satisfais »<sup>19</sup>.

Face à ce qui échappe au déchiffrage, au signifiant, la coupure devient essentielle. « La difficulté majeure, c'est que si le symbolique est inadéquat au réel, il n'y en a pas moins ce que Lacan appelle une béance entre l'imaginaire et le réel, [...] où se loge notre inhibition à imaginer comment se comportent les choses dont il s'agit »<sup>20</sup>. Un temps certain d'analyse est nécessaire pour franchir cette inhibition. Seul le dégageant du *sinthome* peut permettre de s'arranger à terme avec le ne cesse pas de la jouissance.

## ATELIER

### D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

2020 - 2021

« *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* »

Lecture de *Malaise dans la civilisation*

de Sigmund Freud



*Cet atelier organisé par la Section clinique de Rennes est un module indépendant*

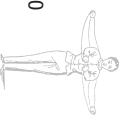
**Coordination : Jeanne Joucla**

**7 Leçons destinées à toute personne intéressée :** professionnels, étudiants en médecine, en philosophie, lettres, psychologie ou inscrits en écoles d'éducateurs, d'orthophonistes, d'infirmiers, d'assistants sociaux, etc.

Module organisé dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

Renseignements : [jeanne.joucla@wanadoo.fr](mailto:jeanne.joucla@wanadoo.fr) ou tél 06 14 76 89 44

[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



« *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* »

## Lecture de *Malaise dans la civilisation*

En 1929, entre deux terribles sobresauts de l'Histoire, paraît l'ultime ouvrage de Freud : *Malaise dans la civilisation* où il s'interroge sur la capacité des hommes à vivre entre eux.

*Près d'un siècle plus tard, les événements ne sont pas en reste pour actualiser les propos de Freud : apparaît alors la comédie humaine et ses drames avec ses exactions et son courage, les délations et les faits de branbanne, la lâcheté et l'entraide, le marché noir et la solidarité...*

*C'est l'occasion pour ce nouvel atelier d'introduction à la psychanalyse, de faire une lecture éclairée de l'ouvrage de Freud au-delà de son apparent pessimisme car « la psychanalyse invite le sujet à avoir le courage de ne pas céder aux revendications de la masse pour défendre la revendication secrète d'un désir »\*.*

\* C. Leguil - *Présentation du texte aux éditions Points*

**La bibliographie sera complétée au fur et à mesure des ateliers et certains textes disponibles en ligne seront indiqués.**

### PROGRAMME

Choisir de préférence l'édition des Presses universitaires de France (PUF)

- Jeudi 12 novembre 2020 – **Présentation de l'ouvrage et introduction**
- Jeudi 10 décembre 2020 – p. 17-31 « Les hommes tendent au bonheur... »
- Jeudi 14 janvier 2021 – p. 32-48 « Impasses de la civilisation »
- Jeudi 11 février 2021 – p. 49-59 « Civilisation et sexualité »
- Jeudi 18 mars 2021 – p. 60-70 « Aimer son prochain ? »
- Jeudi 27 mai 2021 – p. 79-92 « Sentiment de culpabilité »
- Jeudi 10 juin 2021 – p. 93-107 « Refoulement et symptômes »

www.sectionclinique-rennes.fr

## ATELIER D'INTRODUCTION À LA PSYCHANALYSE

### Session 2020-2021

Fournir 2 photos  
d'identité couleur

LES JEUDIS de 20h15 à 21h45

**DATES :** 12 novembre 2020, 10 décembre 2020, 14 janvier 2021,  
11 février 2021, 18 mars 2021, 27 mai 2021, 10 juin 2021

**LIEU :** ASKORIA, 2 avenue du Bois Labbé, 35000 Rennes

L'enseignement est assuré par Anne Brunet, Philippe Carpentier, Noémie Jan et Jeanne Joucla  
Renseignements : [jeanne.joucla@wanadoo.fr](mailto:jeanne.joucla@wanadoo.fr) ou tél : 06 14 76 89 44



## BULLETIN D'INSCRIPTION

À envoyer à : Uforca-Rennes, Atelier d'introduction, 2 rue Victor Hugo 35000 Rennes

Chèque à l'ordre d'Uforca-Rennes - Joindre 2 photos d'identité récentes.

Nom ..... Prénom .....

Date et lieu de naissance .....

Adresse personnelle .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Téléphone ..... Méi .....

Profession .....

Diplômes .....

Lieu(x) de travail ou d'études .....

INSCRIPTION PERSONNELLE : 40€

INSCRIPTION PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION : 80€

Un chèque de caution de 40€ vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 % OUI NON

Quelle est sa raison sociale .....

Adresse .....

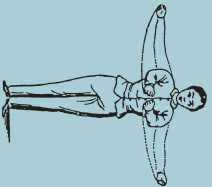
Téléphone .....

Quel est le nom du responsable de la formation permanente .....

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

Le ..... Signature





Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes

www.seccionclinique-rennes.fr

### Bibliographie provisoire

- FREUD S. (1925), *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1981, disponible sur Internet
- LACAN J. (1962-63), *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004
- LACAN J. (1972), *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975
- LACAN J. (1974), « La Troisième », *La Cause freudienne*, n° 79, 2011, disponible sur Internet
- MILLER J.-A. (2004), « Introduction à la lecture du Séminaire de L'angoisse de Jacques Lacan » (1), *La Cause freudienne*, n° 58, 2004, disponible sur Internet
- MILLER J.-A. (2004), « Introduction à la lecture du Séminaire L'angoisse » (2), *La Cause freudienne*, n° 58, 2005, disponible sur Internet
- MILLER J.-A. (1997-98), « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, cours des 19 novembre, 3 et 10 décembre 1997, disponible sur Internet

- 1 Cf. notamment la préface de J. Strachey à la traduction d *Inhibition, symptôme et angoisse* in *The complete psychological works of S. Freud*, vol XX, London, The Hogarth Press, 1959, p. 77 & sq.
- 2 Cf. Freud S., *Inhibition, symptôme et angoisse*, Paris, PUF, 1993, chapitre IV.
- 3 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », *op. cit.*, cours du 3 décembre 1997.
- 4 Cf. notamment Freud A., *Le Moi et ses mécanismes de défense*, Paris, PUF, 1996.
- 5 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », *op. cit.*, cours du 10 décembre 1997.
- 6 Cf. Rank O., *Le Traumatisme de la naissance*, Paris, Payot, 2019.
- 7 Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2004, p. 162.
- 8 Cf. *ibid.*, p. 163.
- 9 Cf. Miller J.-A., « Introduction à la lecture du Séminaire L'Angoisse », *La Cause freudienne*, n° 59, 2005, p. 78.
- 10 Lacan J., *Le Séminaire*, livre X, *L'Angoisse*, *op. cit.*, p. 66.
- 11 Miller J.-A., « Introduction à la lecture du Séminaire L'Angoisse », *op. cit.*, p. 77.
- 12 Cité par Miller J.-A., *ibid.*, p. 102.
- 13 Freud S., *Inhibition, symptôme et angoisse*, *op. cit.*, p. 14.
- 14 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », *op. cit.*, cours du 19 novembre 1997.
- 15 *Ibid.*
- 16 *Ibid.*
- 17 Cf. Lacan J., *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 1975, p. 55.
- 18 Cf. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Croquis de finesse en psychanalyse », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, cours du 18 mars 2009, inédit.
- 19 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », *op. cit.*, cours du 10 décembre 1997.
- 20 Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le tout dernier Lacan », enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris VIII, cours du 2 mai 2007, inédit.



## V

### La présentation de malade

À Rennes

- Centre Médical et Pédagogique, Unité Soins-Études-Psy 41, avenue des Buttes de Coësmes, à Rennes, dirigé par le Dr Gaëlle Olivier. Elle est assurée par Alice Delarue, Sophie Marret-Maleval et Jean Luc Monnier.
- Service du Dr David Briard, Hôpital Sud 16, bd de Bulgarie, Rennes
- Elle est assurée par Philippe Carpentier, Pierre-Gilles Guéguen, Anne-Marie Le Mercier et Jean Luc Monnier
- IPR-SSSAO du Bas-Landry, 111 bis, rue de Châteauignon, 35000 Rennes
- Elle est assurée par le Dr Danièle Olive et Jean Luc Monnier

**Les dates seront communiquées ultérieurement. Les inscriptions sont réservées.**

\*\*\*

#### Atelier de Mayenne

(associé à la section clinique de Rennes)

Responsable délégué : J.-C. Maleval.

L'Atelier de Mayenne organise au Centre Hospitalier du Nord-Mayenne une présentation de malades qui aura lieu en 2020-2021 aux dates suivantes :

- Jeudi 8 octobre à 14h - Dr D. Olive
- Jeudi 26 novembre à 14h - Pr M. Grollier
- Jeudi 10 décembre à 14h - Pr S. Marret-Maleval
- Jeudi 14 janvier à 14h - Pr J.-C. Maleval
- Jeudi 11 février à 14h - Dr D. Olive
- Jeudi 18 mars à 14h - Pr M. Grollier
- Jeudi 20 mai à 14h - Pr S. Marret-Maleval
- Jeudi 17 juin à 14h - Dr D. Olive

La présentation sera assurée à l'hôpital de Mayenne, dans le service de Psychiatrie adulte du Dr Six Mathilde. Elle est ouverte sur demande aux participants à la Section Clinique de Rennes. Une personne non inscrite à la Section Clinique peut y être admise, après entretien, sous condition du versement d'une participation aux frais de 50 €.



#### Atelier clinique du Val Josselin

(associé à la Section Clinique de Rennes)

Responsable délégué : Dr J.-Ch. Douchet et Mme Martine Marhadour

L'Atelier Clinique du Val Josselin organise, une présentation de malades qui a lieu 4 fois dans l'année (dates fixées ultérieurement).

La présentation est assurée par un psychanalyste, membre de l'École de la Cause freudienne.

Elle se tient le samedi matin (10h30-12h30) au Centre de jour de la Clinique du Val Josselin (Yffiniac) et est suivie d'une après-midi de travail (14h30-17h) introduite par les commentaires de 2 participants à propos de la présentation précédente.

Elle est ouverte, sur demande auprès de M. Marhadour ou du Dr J.-Ch. Douchet (psychiatre de la clinique), aux participants de la Section Clinique de Rennes.

Une personne non inscrite à la Section Clinique et travaillant dans le champ de la santé, peut y être admise, après entretien, sous condition de versement d'une participation aux frais de 50 €.

## VI

### Conférences

#### Du nouveau dans la psychanalyse

Le samedi à 15h30

*Les samedis 12 décembre 2020 ; 16 janvier 2020 ; 13 février 2021 ; 20 mars 2021 ; 10 avril 2021 ; 29 mai 2021 ; 19 juin 2021*

L'Uforca de Rennes fait partie d'un réseau national Uforca, qui regroupe les Sections Cliniques de L'INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN. Ces organismes visent à promouvoir l'enseignement de la psychanalyse appliquée à la clinique et aussi la recherche dans ce domaine, et plus spécialement dans l'orientation lacanienne. Tous les collègues invités dans cette séquence du samedi font état de leurs dernières recherches en lien avec le sujet choisi pour l'année. Ces exposés à teneur principalement clinique sont offerts à la discussion et aux questions aussi bien des participants que des enseignants de la Section Clinique.

**Les noms des conférenciers invités seront communiqués au fur et à mesure**



## VII

### Le séminaire d'étude et de recherche

#### de la Section Clinique de Rennes : le Cercle

Alice Delarue, Caroline Doucet, Jean Luc Monnier

Les jeudis 12 novembre 2020, 10 décembre 2020,

14 janvier 2021, 11 février 2021, 18 mars 2021, 27 mai 2021, 10 juin 2021

#### L'orientation de la cure : entre sens et jouissance

Le texte freudien *Inhibition, symptôme et angoisse* est une orientation vers le réel. Or, « une orientation vers le réel rencontre d'abord, non pas l'inconscient, mais le symptôme »<sup>1</sup> dont la particularité est qu'il ne cesse pas de s'écrire. C'est ce versant du symptôme qui correspond chez Lacan à l'orientation vers le réel, c'est-à-dire à l'orientation de la cure et de l'interprétation dans le dernier enseignement de Lacan.

Quel est le réel visé par l'interprétation analytique ? La définition du réel est d'autant plus complexe, qu'elle implique immédiatement d'autres concepts - La jouissance, la pulsion, l'organisme, le vivant, le traumatisme, l'angoisse... - et qu'il ne s'agit pas pour la psychanalyse d'un réel quelconque ou universel mais de ce qu'il y a de plus particulier pour un sujet. Quel est le réel impossible à supporter pour le sujet, de quoi se plaint-il, de quoi souffre-t-il ? Comment répond-il du réel auquel il a à faire ? Ces interrogations guident la pratique dès qu'il s'agit de savoir « ce à quoi l'interprétation doit répondre pour être efficace au niveau de la jouissance du symptôme »<sup>2</sup>.

Si le versant langagier du symptôme, le sens du symptôme, la dimension de déchiffrage est quasi absente, indique J.-A. Miller, dans *Inhibition, symptôme et angoisse*, la pratique analytique ne saurait pour autant se passer d'un abord du symptôme par le signifiant, par le sens. L'analyse doit permettre le travail de l'inconscient, son activité de chiffrage, la production d'un savoir méconnu du sujet lui-même, de sorte à ce que le sujet croit à son symptôme. Pour autant, l'opération analytique ne peut se contenter de suivre la voie de l'effet de sens pour atteindre le hors-sens de la jouissance du symptôme. Visant le réel en jeu, l'interprétation se doit aussi de fonctionner à l'envers de l'inconscient<sup>3</sup>. Il y a donc un traitement par le signifiant et un mode de traitement du côté du hors-sens, qui sont autant de modes d'interprétations.

Ainsi, les travaux du Cercle porteront cette année sur la définition et l'abord des diverses manifestations cliniques du réel dans le cadre de cures analytiques de névrosés et de psychotiques.

1 Miller J.-A., Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme », enseignement prononcé dans le cadre du

département de psychanalyse de l'université Paris VIII, cours du 3 décembre 1997, inédit.

2 Solano E., « Un exercice de lecture », Buletin Uforca.

3 Miller J.-A., « L'interprétation à l'envers », in « Vous ne dites rien », *La Cause freudienne* n° 32, 1996, p. 8.



## Dates des sessions de la Section Clinique de Rennes

2020-2021

les 11-12 décembre 2020

les 15-16 janvier 2021

les 12-13 février 2021

les 19-20 mars 2021

les 9-10 avril 2021

les 28-29 mai 2021

les 18-19 juin 2021

Les sessions ont lieu à l'ITSI,

CHU de Rennes, 2 Rue Henri Le Guilloux, 35000 Rennes

### Comité de coordination

Alice Delarue

Caroline Doucet

Pierre-Gilles Guéguen

Jean Luc Monnier



## Enseignants

*Emmanuelle Borjnis-Desbordes*

*Damien Botté*

*Frédérique Bouvet*

*Dominique Carpentier*

*Philippe Carpentier*

*Myriam Chérel*

*Anne Combet*

*Alice Delarue*

*Benoît Delarue,*

*Jean-Noël Donnat*

*Caroline Doucet*

*Dr Jean-Charles Douchet*

*Marcel Eyraud*

*Pr Michel Grollier*

*Pierre-Gilles Guéguen*

*Laetitia Jodeau-Belle*

*Jeanne Joucla*

*Anne-Marie Le Mercier*

*Pr Jean-Claude Maleval*

*Martine Marhadour*

*Pr Sophie Marret-Maleval*

*Jean Luc Monnier*

*Dr Danièle Olive*

*Laurent Ottavi*

*Isabelle Ralet-Meneux*

*Cécile Wojnarowski*

## LE SECRÉTARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements, concernant aussi bien l'organisation pédagogique qu'administrative, doivent être adressées à :

**Section clinique de Rennes**

**2, rue Victor Hugo**

**35000 Rennes**

**Tél. : 02 99 79 72 36**

**Mél : [monnierj@orange.fr](mailto:monnierj@orange.fr)**

**[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)**

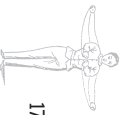
**CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION  
ET D'INSCRIPTION À LA SECTION**

Pour être admis comme participant de la Section Clinique, il n'est exigé aucune condition d'âge.

Il est, par contre, recommandé d'être au moins du niveau de la troisième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès du Secrétaire.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien du candidat avec un enseignant.

Le nombre de places étant limité, les inscriptions se feront dans l'ordre d'arrivée des demandes.



# Sections cliniques de l'Institut Antennes et Collèges

- Section clinique d'Athènes
- Section clinique de Barcelone
- Section clinique de Bruxelles
- Section clinique de Buenos-Aires
- Section clinique de Madrid
- Section clinique de Milan
- Section clinique de Rome
- Section clinique de Tel-Aviv
- Section clinique d'Aix-Marseille
- Section clinique de Bordeaux
- Section clinique de Clermont-Ferrand
- Section clinique de Lyon-Grenoble
- Section clinique de Nantes
- Section clinique de Paris-Île-de-France
- Section clinique de Paris-Saint-Denis
- Section clinique de Rennes
- Antenne clinique d'Angers
- Antenne clinique de Brest
- Antenne de Chauny-Prémontré
- Antenne de Dijon
- Antenne de Lille
- Antenne de Nice
- Antenne de Rouen
- Antenne de Strasbourg
- Collège clinique de Montpellier
- Collège clinique de Toulouse

INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN  
74 rue d'Assas – 75006 Paris  
UFORCA  
Secrétariat  
82 Cours Artside Briand – 33000 Bordeaux

## BULLETIN D'INSCRIPTION

Session 2020-2021

A RETOURNER A  
Secrétariat de la Section clinique de Rennes  
Uforca-Rennes  
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes - Tél. : 02 99 79 72 36  
monier@orange.fr - www.sectionclinique-rennes.fr

Fournir 2 photos  
d'identité couleur

### Écrire en lettres majuscules

Nom ..... Prénom .....

Date et lieu de naissance .....

Profession .....

Diplômes .....

Lieu(X) de travail .....

Adresse personnelle .....

N° ..... Rue .....

Code Postal .....

Téléphone .....

Localité .....

Méi .....

### • VOTRE INSCRIPTION EST-ELLE ?

Personnelle

Prise en charge par une institution

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord)

OUI NON

OUI NON

Années de présence : .....

### • SI VOTRE INSCRIPTION EST PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :

Un chèque de caution de 320 € vous est demandé. Il sera restitué au paiement de la prise en charge par votre institution.

L'entreprise est-elle soumise au 1 %

OUI NON

Quelle est sa raison sociale .....

Adresse .....

Téléphone .....

Quel est le nom du responsable de la formation permanente .....

Une convention sera envoyée directement à votre institution.

### • COÛT DE L'INSCRIPTION :

• Au titre de la formation permanente : 560 €

• À titre individuel : 320 €

• Pour les étudiants de moins de 27 ans (sur justificatifs)  
et les personnes en recherche d'emploi : 180 €

Cette session est organisée dans le cadre des activités de l'Association Uforca-Rennes pour la formation permanente.

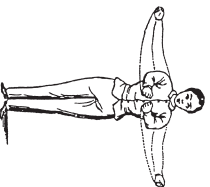
Le ..... signature

N.B. : Fournir 2 photos d'identité couleur



**Section clinique de Rennes**  
**2, rue Victor Hugo**  
**35000 Rennes**  
**Tél. : 02 99 79 72 36**  
**Mél : [monnierj@orange.fr](mailto:monnierj@orange.fr)**  
**[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)**

Achevé d'imprimer en septembre 2020  
par l'imprimerie Média Graphic, Rennes.



Uforca-Rennes 2, rue Victor Hugo 35000 Rennes  
[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)



**Secrétariat**

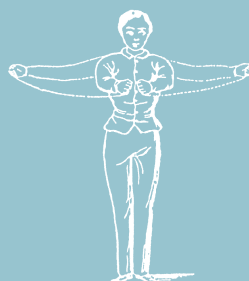
2, rue Victor Hugo - 35000 Rennes

**Comité de coordination**

Alice Delarue, Caroline Doucet, Pierre-Gilles Guéguen, Jean Luc Monnier

**Direction**

Jacques-Alain Miller



[www.sectionclinique-rennes.fr](http://www.sectionclinique-rennes.fr)

